

# ELEMENTS DE CONNAISSANCES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

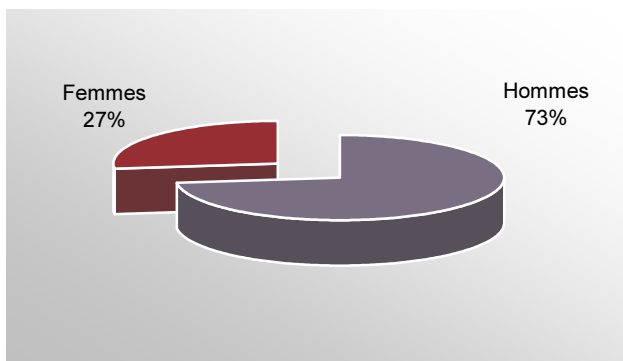


## 161<sup>ème</sup> PROMOTION DE SURVEILLANTS

Les données suivantes sont basées sur un effectif de 318 élèves dont 231 hommes et 87 femmes

### Graphique 1 : Structure par sexe

Proportions



Après avoir dépassé les 30% depuis plusieurs promotions, la proportion de femmes ne compte plus que pour un quart des effectifs de la 161<sup>ème</sup> promotion.

La moyenne d'âge des élèves est de 28,4 ans, soit un an et demi de moins que celle de la promotion précédente (un graphique sur l'évolution des âges moyens est présentée en fin de document). Ce constat provient d'une augmentation de la représentativité des 19-24 ans.

Aucune différence notable ne peut être observée entre les hommes et les femmes.

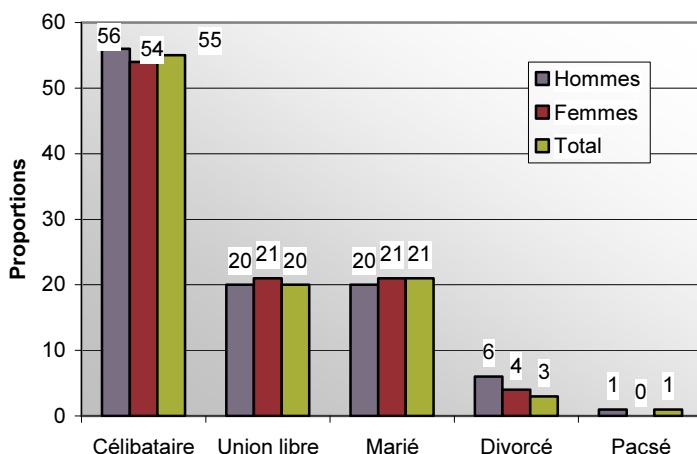
### Tableau 1 : Structure par groupe d'âges

Effectifs et proportions

GROUPES D'AGES	HOMMES		FEMMES		TOTAL	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
19-24	65	30	25	30	90	31
25-29	59	27	24	29	83	28
30-34	62	29	26	30	88	29
35-39	29	13	8	10	37	12
40-44	1	1	0	0	1	0
45-49	0	0	1	1	1	0
<b>Total</b>	<b>216</b>	<b>100</b>	<b>84</b>	<b>100</b>	<b>300</b>	<b>100</b>

**Graphique 2 : Situation matrimoniale**

Proportions

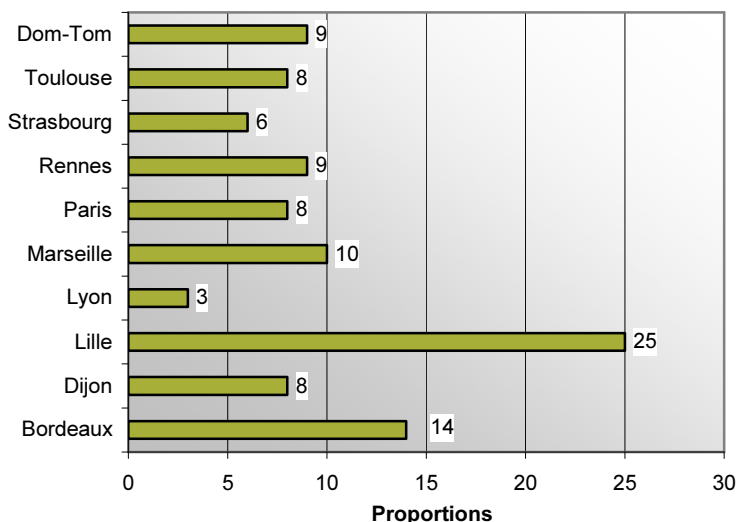


55% des élèves sont célibataires à l'entrée de la formation. Ce chiffre est de 10% supérieur à celui constaté dans la dernière promotion. On peut supposer que la baisse de l'âge moyen a entraîné une augmentation de la représentativité des célibataires.

20% vivent en union libre et une même proportion est mariée.

**Graphique 3 : Directions régionales**

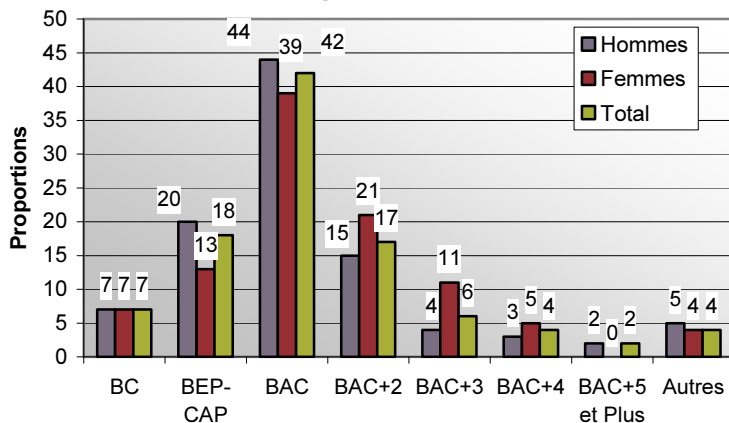
Proportions



Globalement, aucune transformation relative à la répartition des élèves par direction régionale ne peut être observée comparativement aux dernières promotions. Une lecture plus attentive permet toutefois d'observer quelques changements minimes tels que l'augmentation de 4% de la proportion de la DR de Lille ou encore celle de 5% de la DR de Bordeaux qui l'amène en seconde position pour la première fois. A l'inverse, les DR de Paris et de Lyon baissent respectivement de 4% et de 2% tandis que les autres DR se stabilisent.

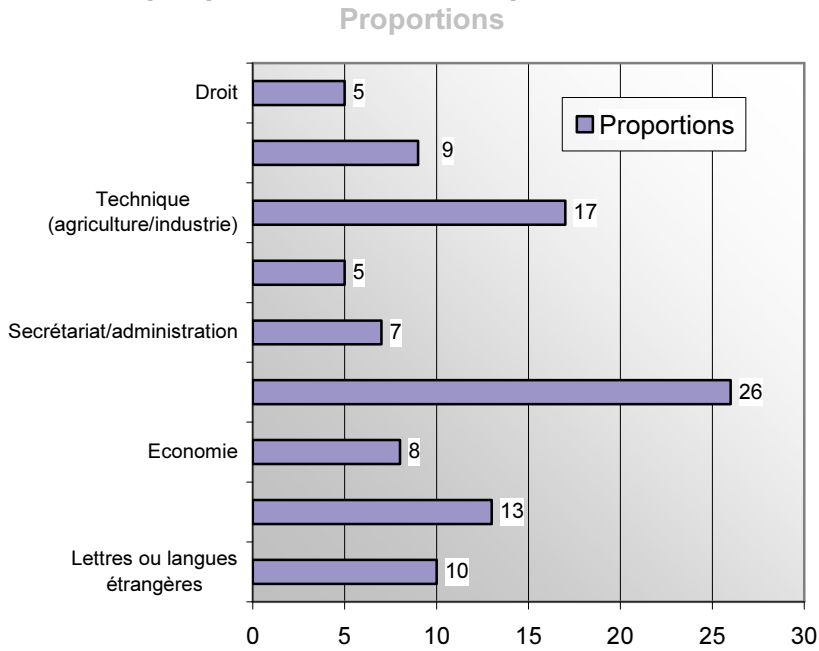
**Graphique 4 : Diplôme le plus élevé obtenu**

Proportions



75% des élèves ont obtenu au moins le baccalauréat, ce qui est relativement élevé comparativement aux promotions précédentes. Parmi ces bacheliers, 33% possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur, ce qui est également peu fréquent (seule la 155<sup>ème</sup> promotion atteignait un tel niveau). A l'instar de l'ensemble des promotions, les femmes sont en moyenne plus diplômées que les hommes.

**Graphique 5 : Nature des diplômes obtenus**

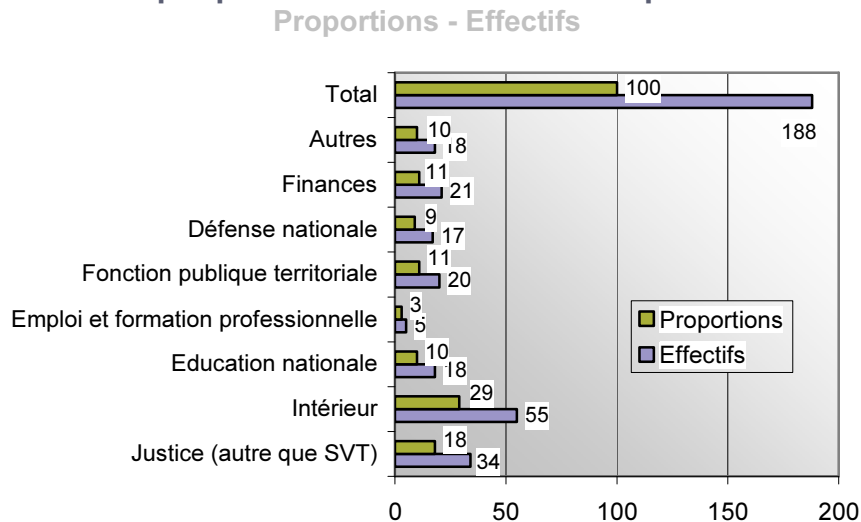


Si, à nouveau, l'allure générale du graphique ci-contre ressemble de près à la nature des diplômes obtenus de la 160<sup>ème</sup> promotion, on note des différences intéressantes. Ainsi, tandis que les proportions de la catégorie la plus représentée restent stables, les formations techniques chutent de 8% au profit des études de physique/chimie (+4%), de lettres et langues étrangères (+3%) et de droit (+3%).

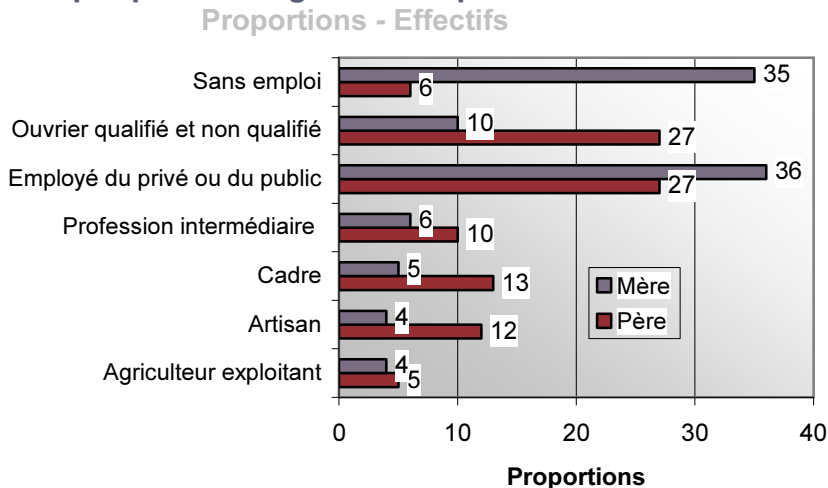
40% des élèves ont passé un autre concours en parallèle, ce qui est élevé au vu des proportions précédentes. Ce résultat peut en partie provenir d'un niveau scolaire supérieur à la moyenne, ce critère étant déterminant dans la propension à passer plusieurs concours.

188 concours ont donc été passés, soit 1,5 en moyenne pour les 126 individus en question. 29% l'ont été au ministère de l'Intérieur (+7% en comparaison avec les données de la 160<sup>ème</sup>P), 18% au ministère de la justice (+2%). A l'entrée en formation, 8% des concours avaient été réussis, 62% ont échoué et 30% étaient en attente de réponse.

**Graphique 6 : Nature des concours passés**

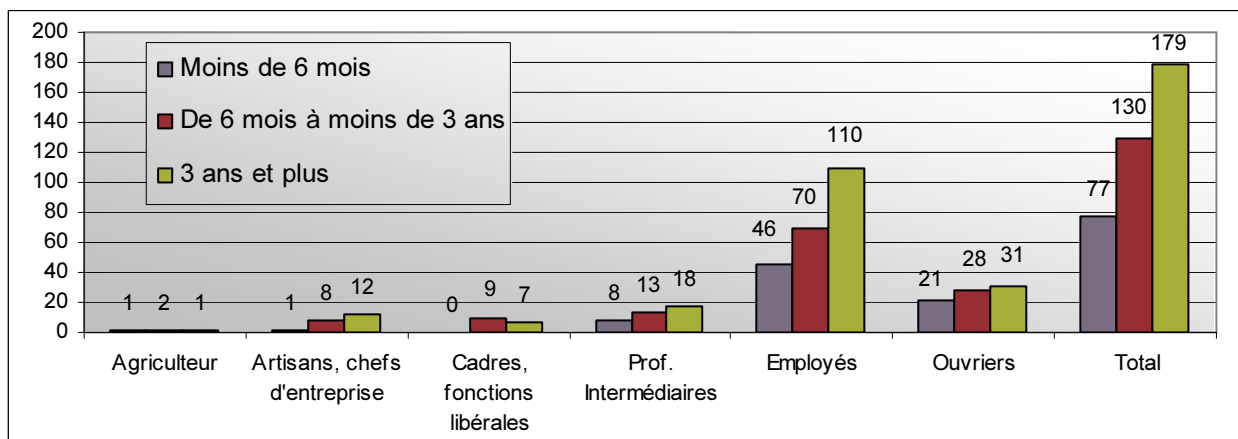


**Graphique 7 : Origine socio-professionnelle**



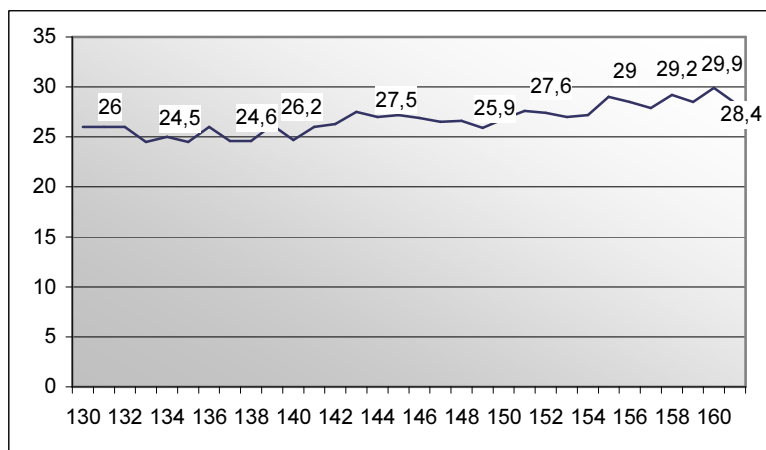
L'appartenance socio-professionnelle prédominante des élèves est la catégorie des employés. Les ouvriers restent chez les pères une catégorie très représentée (27%); 35% des mères sont sans emploi.

**Graphique 8 : Durées et nature des expériences professionnelles**  
Proportions



299 élèves ont déclaré avoir eu au moins une expérience professionnelle, soit 94%. Au total, 386 expériences professionnelles ont été comptabilisées : 77 ont duré moins de 6 mois, 130 entre 6 mois et trois ans, 179 plus de trois ans. La majorité de ces expériences a été vécue en tant qu'employé, 226 citations ayant été recensées pour cette catégorie, soit 59% de l'ensemble des réponses. Loin derrière, viennent ensuite les emplois d'ouvriers et plus loin encore la catégorie des professions intermédiaires. Ces résultats permettent de constater qu'une grande partie des élèves ont connu des expériences professionnelles relativement conséquentes dans la catégorie socio-professionnelle la plus représentée chez les parents. La décision de passer le concours de surveillant résulte donc d'un processus complémentaire : l'alignement sur le modèle familial et l'application de stratégies professionnelles essentiellement liées à la sécurité de l'emploi et l'assurance d'un déroulement de carrière.

**Graphique 9 : Evolution des moyennes d'âges des élèves surveillants**  
130-161<sup>èmes</sup> promotions



L'âge d'entrée en formation est un facteur central car il peut générer des effets sur la manière de remplir ses futures fonctions de surveillant. Même s'il n'est pas un gage de réussite dans cette prise de fonction, l'âge suppose une expérience professionnelle et une connaissance des relations humaines essentielle pour exercer le métier de surveillant, notamment dans l'entretien des relations avec les personnels et les détenus.

L'intérêt porté à l'évolution des moyennes d'âges des élèves surveillants présente à ce titre

un intérêt certain. Ainsi, le graphique 9 indique que les élèves sont en moyenne de plus en plus âgés, l'âge moyen ayant augmenté de trois ans entre la 130<sup>ème</sup> et la 161<sup>ème</sup> promotion. L'idée selon laquelle l'élévation de cet âge moyen correspondrait à une expérience professionnelle plus conséquente demanderait toutefois à être nuancée dans la mesure où parallèlement les cursus scolaires s'allongent, reculant d'autant d'années l'entrée dans la vie active...